

PIER-LUC
LASALLE

JUDITH AUSSI

éditions THEATRALES

JOURNÉES DE LYON DES AUTEURS DE THÉÂTRE

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre contemporain et à les accompagner dans leurs recherches. Pour proposer des textes à lire et à jouer.

La collection accueille tout naturellement certains textes lauréats des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, comité de lecture avide de soutenir des écritures dramatiques inédites par le choix de textes aux propos ambitieux et empreints de diversité formelle.

Photos de couverture : © Christopher Lowden (haut), D.R. (bas).

© 2010, éditions THÉÂTRALES,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois.

ISBN : 978-2-84260-416-5 • ISSN : 1760-2947



Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration (article L. 122-5-2 et 3), toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (article L. 122-4-1) et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Judith aussi*, une demande d'autorisation devra être adressée à la SoQAD (Société québécoise des auteurs dramatiques, courriel : soqad@aqad.qc.ca).

Dans le cadre des 21^e Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, *Judith aussi* est mis en espace à la médiathèque de Vaise (Lyon), le 26 novembre 2010, par Michel Pruner (compagnie L'Équipe Rozet), avec Ysabel Marcoz, Corinne Meric et Bernard Rozet.

PERSONNAGES

ÉVELYNE

SOPHIE-ANNE

IAN

Des clients qu'on ne voit pas, qu'on évoque.

DÉCOR

Intérieur d'un Starbucks.

Bureau du centre-ville.

Bar d'un quartier branché.

Bref, un seul espace fait de cuir, de bois, de métal, de béton. Les tuyaux d'aération sont visibles et esthétiques.

Le tout est froid, mais chaleureux.

Ce texte est écrit en français du Québec. Les expressions ou mots québécois ou anglais sont explicités dans le glossaire situé en fin d'ouvrage. (N.d.É.)

Scène 1

*Starbucks. Matin ordinaire. Sophie-Anne et Évelyne sont assises face à face.
Long silence.*

ÉVELYNE.— Ah oui, j'ai oublié de te dire, ça marche pour samedi.

SOPHIE-ANNE.— Ça marche ?

ÉVELYNE.— Oui.

SOPHIE-ANNE.— Cool.

Silence.

ÉVELYNE.— Je vais vous attendre vers sept heures. On mange tranquillement, pis après on sort jusqu'aux petites heures du matin.

SOPHIE-ANNE.— Ça va me faire du bien. Ça fait longtemps que je me suis pas défoncée. Je pense que j'en ai besoin.

ÉVELYNE.— Oui. (*silence*) Judith aussi.

SOPHIE-ANNE.— Quoi ?

ÉVELYNE.— Judith aussi, ça va lui faire du bien.

SOPHIE-ANNE.— Ah... A peut venir, finalement ?

ÉVELYNE.— Oui. As-tu su ce qui lui est arrivé ?

SOPHIE-ANNE.— Non, quoi ?

ÉVELYNE.— Son chum...

SOPHIE-ANNE.— Qu'est-ce qu'y a son chum ?

ÉVELYNE.— Y l'a laissée. (*court silence*) Pour un homme.

SOPHIE-ANNE.— T'es pas sérieuse ?

ÉVELYNE.— Je ferais pas de blagues avec ça.

SOPHIE-ANNE.— Ouch ! Ça, ça fait mal.

ÉVELYNE.— Ouais. A le prend vraiment durement. Ça la remet beaucoup en question.

SOPHIE-ANNE.— Comment ça ?

ÉVELYNE.— A questionne toute sa féminité.

SOPHIE-ANNE.— Ben oui, je comprends.

ÉVELYNE.— Ça faisait sept ans qu'y étaient ensemble.

SOPHIE-ANNE.— Ah oui, tant que ça ? Je savais pas.

ÉVELYNE.— Oui.

Silence.

SOPHIE-ANNE.— On devrait lui faire un cadeau.

ÉVELYNE.— Hein ?

SOPHIE-ANNE.— À Judith. Samedi soir. Pour lui remonter le moral.

ÉVELYNE.— Bonne idée. (*court silence*) Qu'est-ce qu'on lui donne ?

SOPHIE-ANNE.— Ben, Vichy a des nouveaux produits de soins détente pour le corps. Je m'en suis acheté, moi, pis je les trouve vraiment relaxants. Y a rien de plus réconfortant dans sa féminité que de prendre soin de soi avec des bons produits. Y font des petits paniers-cadeaux, on pourrait acheter ça.

ÉVELYNE.— Ouin... mais moi, j'ai pas beaucoup d'argent ces temps-ci. C'est cher d'habitude, ces paniers-là.

SOPHIE-ANNE.— Celui dont je te parle est vraiment abordable. Je pense qu'y est seulement 34,99. À deux, ça fait moins de vingt piasses chaque.

ÉVELYNE.— Peut-être que Nathalie va vouloir embarquer avec nous.

SOPHIE-ANNE.— C'est encore mieux. Si on est trois, tu vas quasiment pouvoir t'en acheter un, toi aussi. Je te dis, ça vaut le coup.

ÉVELYNE.— Ouais. (*court silence*) C'est vraiment une bonne idée.

SOPHIE-ANNE.— Merci.

Silence.

ÉVELYNE.— Qu'est-ce que je devrais faire à manger, tu penses ?

SOPHIE-ANNE.— Quoi ?

ÉVELYNE.— Samedi...

SOPHIE-ANNE.— Je sais pas. C'est comme tu veux. Je pensais que t'avais des idées.

ÉVELYNE.— Je suis pus sûre...

J U D I T H A U S S I

SOPHIE-ANNE.— Moi, je cuisine tellement jamais. C'est toi la meilleure du groupe. C'est pour ça que c'est toujours toi qui reçois.

ÉVELYNE.— Ouais. (*silence*) Je verrai.

SOPHIE-ANNE.— Quoi ?

ÉVELYNE.— Pour samedi.

SOPHIE-ANNE.— Ouais.

ÉVELYNE.— J'ai encore le temps d'y penser.

SOPHIE-ANNE.— Ouais. (*silence*) Heille, c'est pas tout. Faut que je retourne travailler, moi, sinon je vais être en retard.

ÉVELYNE.— C'est vrai. Mon Dieu, que le temps passe vite quand je suis avec toi.